



Lecture de la Bible

Question brie-glacée :

Nous laissons-nous influencer par des croyances qui risquent de nous éloigner de l'Éternel ? Quelle est la meilleure protection ?



A l'écoute du texte

Deutéronome 13.1-5

Mettre à l'épreuve les prophètes

JE M'APPROCHE

Le Deutéronome est souvent désigné par la chrétienté comme « Seconde loi », expression dérivée du grec Deuteronómion. Son nom hébreu officiel est Devarim (Les paroles) correspondant au premier mot du livre. On le nomme aussi Mishné Torah (Commentaire de la Torah), car il comprend en bonne partie des relectures de nombreux textes des autres livres qu'elle contient (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres). Notre texte, bien que court, se trouve dans un contexte de prohibition et de mise en garde contre l'idolâtrie. Si le chapitre 12 énonce la responsabilité individuelle et les versets 7 à 12 du chapitre 13 soulève la question de la responsabilité d'autrui, le passage qui nous concerne explicite le devoir du prophète devant Dieu et devant le peuple.

J'OBSERVE

- v. 1. Nous sommes appelés à pratiquer tous les ordres de l'Éternel, à n'y rien ajouter ou retrancher : pourquoi ?
- v. 2. Par quel signe un prophète se ferait-il connaître ? Comment comprendre le mot signe ou prodige ?
- Vv. 3, 4. Quel lien l'auteur fait-il entre l'accomplissement de la parole du prophète et le fait de ne pas écouter ce prophète ? Que révèlent ces versets sur la parole qui devrait toujours prévaloir ?
- v. 5. Quels sont les verbes utilisés dans ce verset et que nous disent-ils sur la qualité que devrait avoir notre lien avec Dieu ?

J'ADHÈRE

Être « heureux pour toujours » est la principale motivation à écouter et pratiquer les paroles énoncées dans la Torah. Notre Créateur sait infiniment mieux que nous ce qui conduit au bonheur (12.28). Pourquoi semble-t-il si difficile d'adhérer constamment à la voix de Dieu ? Un fait troublant de ce texte c'est la réalisation de la parole du prophète. Comment faire pour se préserver contre le faux ?

Selon ces textes, quel devrait être le premier devoir d'un prophète, un devoir qui pourrait révéler la vraie nature de ce dernier ?

Nous avons certainement déjà côtoyé des personnes souhaitant attirer l'attention ou impressionner en annonçant des événements surprenants qui, parfois, ont pu se produire. Cette volonté de plaire ou de surprendre est un souci en soi, mais le danger que veut souligner le texte se situe-t-il également ailleurs ?

Nous sommes en particulier appelés à ne pas « suivre d'autres dieux » en raison de leur mentalité abominable et de l'énorme danger qu'ils nous font courir (12.29-31). « D'autres dieux » (Élohim Hahérîm) signifie d'autres « divinités », Élohim se rapportant, dans la Bible hébraïque, à des êtres non-humains qui peuvent aussi, dans certains cas, être des « autres dieux », c'est-à-dire des démons.

Adoptons-nous des comportements, suivons-nous des traditions religieuses ou adhérons-nous à des croyances différentes des Écritures et de l'exemple de Jésus ? Activités, coutumes, fêtes, musiques, idéologies, philosophies...

Avons-nous l'authenticité et le courage de rejeter les fausses traditions et croyances... même si cela nous marginalise ?

JE PRIE

Très cher Abba, notre Père, conduis-nous s'il Te plaît à reconnaître Ton autorité absolue, à considérer Jésus comme Celui qui nous sauve et révèle la voie du bien, de l'amour conduisant au bonheur permanent. Aide-nous à admettre nos faiblesses, notre vulnérabilité, le danger des mauvaises influences, et toujours, quoiqu'il arrive, Te rester fidèles et conformes aux Écritures. À rien d'autre.